

Alexandre Marrot

D'ineffables fables affables

Publibook

Retrouvez notre catalogue sur le site des Éditions Publibook :

<http://www.publibook.com>

Ce texte publié par les Éditions Publibook est protégé par les lois et traités internationaux relatifs aux droits d'auteur. Son impression sur papier est strictement réservée à l'acquéreur et limitée à son usage personnel. Toute autre reproduction ou copie, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon et serait passible des sanctions prévues par les textes susvisés et notamment le Code français de la propriété intellectuelle et les conventions internationales en vigueur sur la protection des droits d'auteur.

Éditions Publibook
14, rue des Volontaires
75015 PARIS – France
Tél. : +33 (0)1 53 69 65 55

IDDN.FR.010.0106228.000.R.P.2006.035.40000

Cet ouvrage a fait l'objet d'une première publication aux Éditions Publibook en 2006

A une muse FABULEUSE

Vœux de l'auteur

Tel un flot rugissant rendu incontrôlable
Semblant s'accélérer ; le temps insaisissable
A déjà mis à mort l'année juste entamée :
Deux mille cinq, tout neuf, doit déjà rendre l'âme !
N'était ce point hier que nous le célébrâmes ?
Chronos, tu es un monstre sans cesse affamé !

L'année nouvelle à la règle point ne déroge,
Fera raisonner dans nos tempes son horloge
Qui vieillira nos os, portant d'autres blessures,
Happera parfois un être que nous aimons,
Trompera nos mémoires par quelque démon
Dont l'esprit sain ne peut comprendre la mesure...

Si le temps est un Dieu qui côtoie le malin,
Il est aussi l'allié de l'astucieux félin
Qui acquiert la sagesse de son expérience,
Qui se connaît lui même et comprend les dangers.
Il nous permet d'apprendre, entre nous d'échanger,
D'avoir d'autres amis, parfois une autre chance.

Je vous souhaite à tous pour ce deux mille six
Aucune larme versée aux myosotis ;
Profitez du moment, buvez chaque seconde !
Que la bonne fortune soit votre compagne,
Vos succès s'affichent au sommet des montagnes !
Que la nouvelle année vous soit vraiment féconde.

Sommaire

L'agneau et le loup.....	13
Le fortuné infortuné	14
Les objets	15
Le piment	16
Les géants de pierre.....	17
Le renard, la poule et le vers de terre	18
L'âne et l'agriculteur.....	19
Souris, face au jury !	21
Les jeux du cirque	23
L'homme malheureux	24
Le chat et le soleil couchant.....	25
Le chanteur.....	27
Nos rêves.....	28
Le chantage	29
La fourmis et la cigale.....	30
La machine.....	31
L'autre monde	32
L'hôpital.....	33
Le temps des dinosaures	34
Perette	36
Une vie de chat.....	37
La mort du chat	39
Les deux cochons	40
La blessure du Chevalier.....	42
Les dirigeants des animaux	43
Le secret du chat	45
Alcoolisme	46
La cérémonie du souvenir	47
Mon pays.....	48
Le soleil de Provence	49
Sonnet à l'amour	50
Sonnet à l'amitié	51
L'an 2000.....	52
Les flamands roses.....	54

Blanc paysage.....	55
Les Saules pleureurs.....	56
Vendredi 13.....	57
Myosotis.....	58
La Genèse.....	59
Dansent les mots.....	61
L'oiseau magique.....	62
L'ami.....	63
Le métro.....	64
L'amant.....	65

L'agneau et le loup

Un loup pris au piège hurlait de douleur ;
Vint à passer l'agneau, qui allait boire,
Attiré par le bruit de cette foire.
La vue du supplice brisa son cœur.

Le loup eut tôt fait d'en être conscient
Et supplia l'innocent pour de l'aide.
« Me promettez-vous, cruel quadrupède,
Je peux vous sauver sans être méfiant ? »

« — Pourquoi dis tu ça, mon bel animal ?
Je serai rempli de reconnaissance
Envers toi et tous les moutons de France
Si tu me sauves vite... J'ai si mal ! »

« — Puis-je vraiment en toi avoir confiance ?
Tu as mangé mon frère sans procès !
— Quelle méprise ! Et comme ce décès
Agite encore souvent ma conscience ! »

Convaincu, le jeune agneau le libère,
Et le voilà aussitôt dévoré.
L'incident est peut être à déplorer,
Mais viande fraîche soigne le cerbère !

Quelles que soient les paroles, promesses,
Un loup reste un loup, il faut s'en méfier ;
On doit pour certains vaincre sa pitié
Même si ce n'est pas dit à la messe.

Le fortuné infortuné

Cet homme avait réussi par son dur labeur
A réunir pour lui la richesse et la gloire.
Il les méritait, elles faisaient son bonheur ;
Tous ses combats l'avaient porté à la victoire.

Mais la bonne fortune est compagne infidèle
Qui semble s'installer mais fuit à tire d'aile.
Et sa vie bascula au cours d'un accident
Qui le paralysa : malheur sans précédent.

Mais notre homme battant ne perdit pas courage,
Et fit tout ce qu'il pût pour pouvoir remarcher.
Ce n'était plus au travail qu'il mettait sa rage ;
Il s'en était d'ailleurs quelque peu détaché.

Il avait compris que le vrai bonheur était
La promenade en famille dans les futaies.
La santé est précaire, il faut en profiter,
Et dans sa courte vie voir les priorités.